

Beaulieu, André et Jean Hamelin. *La presse québécoise des origines à nos jours*. Tome premier : 1764-1859. Québec, Presses de l'Université Laval, 1973. 268 p.

Marcel Lajeunesse

Volume 19, numéro 3, septembre 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055805ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055805ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lajeunesse, M. (1973). Compte rendu de [Beaulieu, André et Jean Hamelin. *La presse québécoise des origines à nos jours*. Tome premier : 1764-1859. Québec, Presses de l'Université Laval, 1973. 268 p.] *Documentation et bibliothèques*, 19(3), 138–138. <https://doi.org/10.7202/1055805ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1973

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Beaulieu, André et Jean Hamelin. **La presse québécoise des origines à nos jours. Tome premier: 1764-1859.** Québec, Presses de l'Université Laval, 1973. 268 p.

Les travaux les plus importants réalisés au Québec au cours de la décennie 1960 ont été sans doute les instruments de travail, tels *Les journaux du Québec de 1764 à 1964* (Beaulieu-Hamelin), *Guide d'histoire du Canada* (Beaulieu-Hamelin-Bernier), le *Répertoire des publications gouvernementales du Québec* (Bonenfant-Beaulieu-Hamelin), *Histoire du Québec; bibliographie sélective (1867-1970)* (Durocher-Linteau). L'apport du bibliographe Beaulieu et de l'historien Hamelin est sûrement une des causes du développement considérable des études québécoises. A cause d'eux, l'ère des tâtonnements personnels et des initiatives isolées est pratiquement révolue.

Beaulieu et Hamelin avaient édité, en 1965, *Les journaux du Québec de 1764 à 1964*. Ils étaient conscients des erreurs, imprévions et omissions qui avaient pu se glisser dans ce premier déblaiement. Ce à quoi ils s'attaquent avec ce premier volume de *La presse québécoise des origines à nos jours* est une oeuvre beaucoup plus ambitieuse. Les journaux sont devenus la presse, ajoutant donc les périodiques. "Le nouveau titre inclut les journaux et les revues, et exclut les périodiques des associations et institutions, tels les prospectus de collège, les annuaires d'université, les publications sérieuses qui, bien qu'appartenant à la catégorie des périodiques, n'ont cependant rien de commun avec la presse". (p.V.) L'oeuvre sera en plusieurs volumes, et l'on nous promet une bibliographie sur la presse québécoise en un volume autonome.

Les journaux du Québec reposaient sur l'ordre alphabétique des noms de lieux d'édition des journaux, tandis que *La presse québécoise* est basée sur l'ordre chronologique de parution des journaux et périodiques. Dans cette deuxième édition, nous pouvons compléter l'ordre chronologique avec un index alphabétique des titres de périodiques et un index onomastique.

Le grand intérêt de cette deuxième édition consiste dans les notices de chacun des périodiques cités et pour un grand nombre de titres: dans la bibliographie qui suit la notice. Les notices sont des modèles de concision et d'information; voir, à titre d'exemples celles consacrées à *The Quebec Gazette*, *Le Canadien*, *La Minerve*, *Le Pays*, *The Quebec Chronicle Telegraph*.

Pour les périodiques, les auteurs nous

donnent une liste des articles publiés. Nous croyons que cette addition sera fort précieuse aux chercheurs pour localiser, à travers la jungle des publications bas-canadiennes, des articles d'importance. Prenons, par exemple, *La bibliothèque canadienne, ou miscellanées historiques, scientifiques et littéraires*, publiée à Montréal de 1825 à 1830, par Michel Bibaud. La notice nous donne le titre de 97 articles sur différents sujets québécois et internationaux publiés dans ce périodique mensuel; pour qui cherche les *Voyages dans les Etats-Unis d'Amérique* du duc de La Rochefoucault-Liancourt apprendra que ce texte y fut publié en juillet 1825, p. 41; pour qui essaie de localiser le texte de John Lambert, *Etat de la littérature canadienne*, le trouvera en juillet 1828, p. 57.

En parcourant cet ouvrage de référence, on ne peut s'empêcher de noter l'usage intelligent qu'ont fait les auteurs du premier essai de bibliographie de la presse canadienne publié par Ludger Duvernay dans *La Canadienne* du 22 octobre 1840, et de *l'Histoire des journaux de Québec* de Horace Hétu. L'on ne peut que déplorer l'instabilité du développement de notre presse, la vie difficile et éphémère des journaux, l'existence pénible des journalistes, l'isolement culturel du Québec à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle. Nous devons noter l'importance que prend, à Montréal, John Lovell comme imprimeur à partir de la décennie 1830.

Enfin, il faut souligner quelques coquilles qui relèvent visiblement de la correction d'épreuves: *Canadian Historical Review* (p. XI); pour *The Scribbler*, les A. veulent sûrement parler de l'honnête homme du XVIIIe siècle (p. 41); peut (p. 87, 3e par.); comptes rendus (p. 117, avant-dernière ligne); il s'agit sans aucun doute, à la page 126, du scandale du Canadian Pacific; style alambiqué (p. 129); intellectuelle (p. 222); à la page 124, 15e ligne, un mot a été oublié, et aux pages 224-225, il y a répétition de la notice du journal *The Huntington Herald*.

Malgré ces quelques vétilles, l'ouvrage est un acquis capital pour les études des sciences sociales, humaines et littéraires du Québec. Il servira à donner à la bibliographie et aux bibliographes d'ici - leur importance véritable. Nous attendons le deuxième tome. . . ●

Marcel Lajeunesse
Ecole de bibliothéconomie
Université de Montréal